

Titeuf
Zep/Glénat
30 août

1 million d'ex.

GROS TIRAGES

Les locomotives de la rentrée

ANNE-LAURE WALTER ET CLARISSE NORMAND

AVEC CATHERINE ANDREUCCI ET CLAUDE COMBET

Près de soixante titres paraissent dans les prochaines semaines avec un tirage supérieur ou égal à 100 000 exemplaires. Une concentration sans précédent qui montre que les éditeurs cherchent à consolider la fin de l'année après un premier semestre gelé par les élections et un été mitigé. Ces best-sellers annoncés permettent d'offrir aux librairies de bonnes raisons d'espérer.

L

a guerre des piles est déclarée. Ces prochaines semaines, un afflux sans précédent d'ouvrages dont le premier tirage est supérieur ou égal à 100 000 exemplaires va envahir tous les circuits de distribution du livre (voir tableau p. 16). Plus de soixante de ces gros tirages sont annoncés dans les prochaines semaines, auxquels s'ajoutent une bonne quinzaine de titres qui seront imprimés entre 70 000 et 90 000 exemplaires. Après huit

mois au ralenti, les éditeurs ont concentré sur cet automne la publication des ouvrages à fort potentiel qu'ils n'ont pas voulu programmer au premier semestre, en raison des élections et de la baisse de la fréquentation des points de vente. Ils ont aussi avancé certains auteurs phares pour consolider leur chiffre d'affaires de l'année. Le best-seller n'est évidemment pas une science exacte et il reste toujours le petit phénomène qui



ÉVÈNEMENT

grandit par le bouche-à-oreille, la surprise qui fait le sel du métier, comme *Indignez-vous !* de Stéphane Hessel ou *La liste de mes envies* de Grégoire Delacourt. Cependant, certains ouvrages et certains auteurs, par leur exposition en librairie et les campagnes de promotion qui les accompagnent, permettent raisonnablement de programmer des bons résultats en librairie, tous réseaux confondus. Qualifiés de « poids lourds », de « locomotives » ou de « bouées de sauvetage », selon le contexte du marché, ces titres souvent boudés par la critique assurent des sorties de

tions, plusieurs millions de dollars laissent présager un énorme tirage. Le roman débute par la mort d'un conseiller municipal, et la bataille pour le remplacer va semer la zizanie dans une petite ville d'Angleterre. Une intrigue un peu policière qui permet à certains de rêver à un héros récurrent et à un retour régulier de Rowling en librairie ! Enfin, la troisième héroïne de l'automne est une habituée, Amélie Nothomb, qui vient de lancer le coup d'envoi de la rentrée avec *Barbe bleue* (Albin Michel), déjà en tête du top 20 des ventes (voir p. 43).

pense qui devraient drainer la foule vers les magasins, avec, dès le 3 septembre, *Kaïken* (Albin Michel), le nouveau Jean-Christophe Grangé qui s'intéresse à un tueur psychopathe éviscérant les femmes enceintes. On attend le deuxième volet de la trilogie *Le siècle* de Ken Follett (*L'hiver du monde*, Laffont) ainsi que, dès le 6 septembre, le polar d'Harlan Coben *A découvert* qui paraît en deux formats, l'un pour adultes au Fleuve noir et l'autre pour adolescents chez Pocket Jeunesse. Simultanément, *Remède mortel* paraîtra chez Pocket.



MICHAEL LIONSTAR

250 000 ex.

Cinquante nuances de Grey
E. L. James
Lattès
17 octobre



GALLINARD

non communiqué

Une place à prendre
J. K. Rowling
Grasset
28 septembre



ZÉO GARDEUR-ÉDITIONS KERO

100 000 ex.

Le philosophe qui n'était pas sage
Laurent Gounelle
Kero/Plon
4 octobre

caisses, font de la trésorerie et permettent de doper la fréquentation des points de vente. Et si les gros tirages concernent principalement le poche et la BD, on trouve parmi eux cette année une douzaine de grands formats et des livres illustrés vendus autour de 20, voire 30 euros.

Légèrement porno SM. Les super-héros de la librairie, sauveurs de la fin d'année, sont tout d'abord des femmes. La première est la productrice de la BBC E. L. James, dont la trilogie *Cinquante nuances de Grey*, sorte de *Twilight* à la sauce légèrement porno SM, a affolé la presse française tout l'été avec de longs articles sur le phénomène planétaire et ses 40 millions d'exemplaires écoulés en quelques mois. Pourtant, le tome 1 ne paraîtra en France chez Lattès que le 17 octobre avec une prévision de tirage qui, vu la réception des libraires, vient de passer à 250 000 exemplaires. La deuxième est J. K. Rowling, qui a fait les beaux jours du secteur pendant des années avec sa saga *Harry Potter*, et qui revient avec un roman *Une place à prendre* à destination du public adulte. Si Grasset, qui le publiera le 28 septembre au lendemain de la sortie mondiale, reste totalement muet sur le tirage, les enchères qui ont atteint, selon des indiscre-

Mais le plus gros tirage de la rentrée est à chercher, comme bien souvent, du côté de la bande dessinée. Le 9^e art est coutumier des tirages mastodontes qu'il concentre sur le deuxième semestre. Rien que dans ce rayon, 36 albums paraissent d'ici à Noël avec une première impression égale ou supérieure à 100 000 exemplaires. Paru le 30 août, *Titeuf à la folie !* de Zep (Glénat) reste le plus gros tirage tous genres confondus de la fin d'année avec son million d'exemplaires. Il faudra compter avec *Largo Winch*, *Blake et Mortimer* ou *Lucky Luke*, tous tirés à 450 000 exemplaires, ainsi qu'avec les mangas comme *Naruto* (Kana), dont deux tomes paraîtront avant la fin de l'année avec un tirage de 200 000 chacun. Ce sont ensuite nos habitués maîtres du sus-

“Les enchères pour le roman de J. K. Rowling, ont atteint, selon des indiscretions, plusieurs millions de dollars, ce qui laisse présager un énorme tirage.”

Arrivera ensuite en octobre les premières enquêtes de Wallander avec *La faille souterraine* d'Henning Mankel (Seuil) et, en novembre, le tome 5 de *l'Autre-Monde* de Maxime Chattam chez Albin Michel. Ses lecteurs pourront toujours patienter avec le passage en poche du premier volume, *L'alliance des trois*, fin octobre au Livre de poche.

Le rayon fiction sera aussi dopé par des guides, maîtres et gourous, qui utilisent le roman pour diffuser leurs conseils de sagesse. Laurent Gounelle, deux ans après *Les dieux voyages incognito*, reviendra pour donner au lecteur, à travers *Le philosophe qui n'était pas sage* (Plon/Kero), les clefs de l'épanouissement. Juste avant, *Aleph* de Paulo Coelho paraîtra en poche chez J'ai lu. Notons aussi le retour de Bernard Werber, qui avait passé son tour l'an dernier, et s'intéressera, dans *Troisième humanité* (le 3 octobre, Albin Michel), à un biologiste qui crée des micro-humains dix fois plus petits que nous. Eric-Emmanuel Schmitt, qui avait publié *Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus* en mars, vient en renfort de la fin d'année avec trois nouvelles : *Les deux messieurs de Bruxelles*. Toujours chez Albin Michel, on retrouvera le 3 octobre un nouveau Christian Signol, *Les enfants des justes*. ///

L'ESPOIR REPOSE DÉSDORMAIS SUR LES "LOCOMOTIVES"
MAIS QU'EST-CE QU'UNE "LOCOMOTIVE" POUR UN LIBRAIRE ?



/// Quant aux plus jeunes lecteurs, ils découvriront le 4 octobre le tome 4 des *Héritiers d'Enkidiev* d'Anne Robillard (Michel Lafon). Difficile d'oublier aussi les annuels comme *Le mondial des records/Guinness world records* qui fête ses 50 ans en France chez Hachette Pratique, ainsi que le *Guide Hachette des vins* dont l'édition 2013 sera en librairie le 5 septembre, avec son traditionnel tirage à 150 000 exemplaires.

Enfin, le dernier rayon à fournir des locomotives

est bien sûr le poche, qui, s'appuyant sur le succès du grand format, propose immédiatement des tirages conséquents. Dans ce secteur arriveront prochainement les deux premiers tomes de *1Q84* d'Haruki Murakami chez 10/18, chacun tiré à 100 000 exemplaires (le 20 septembre), ainsi que, chez Babel, *Cyanure* de Camilla Läckberg, *Le caveau de famille* de Katarina Mazetti et le tant attendu *La couleur des sentiments* de Kathryn Stockett. Que du lourd ! ●

ANNE-LAURE WALTER AVEC C. A. ET C. C.

Ventes :

La situation ne s'arrange pas vraiment. L'été semble au contraire avoir prolongé la tendance du premier semestre qui s'était soldée, selon les indicateurs *Livres Hebdo/I + C*, par un recul des ventes de 2,5 % au premier trimestre et de 1,5 % au second. D'entrée de jeu, l'activité du début de juillet a douché tout espoir de reprise apparu avec le très léger frémissement esquissé en juin (+ 0,5 %). Ce que confirme notre indicateur de ventes, en recul de 1,5 % en juillet et même de 2,5 % correction faite de l'impact calendaire (voir le baromètre p. 55).

Déficit touristique. En plus de la crise, la météo s'en est mêlée et a pénalisé la fréquentation des magasins. Si dans le nord de la France, pluie et fraîcheur étaient propices à la lecture, en Bretagne, le déficit touristique a pesé sur l'activité de l'ensemble des commerces. A Quimper, Ravy accuse une chute de 20 % de fréquentation en juillet et un recul de 25 % de son chiffre d'affaires mensuel. De même, Gwalarn à Lannion et la Librairie du rivage à Royan constatent une baisse de 15 % de leurs ventes en juillet. Nombre de vacanciers n'ont en effet pas hésité à modifier leurs projets pour prendre la direction du sud et retrouver le beau temps.

Dans les régions méridionales, l'afflux touristique n'a pas forcément profité aux libraires. Il y faisait cette fois trop chaud pour que les gens fassent du shopping et viennent en librairie ! C'est en tout cas ainsi qu'Olivier Rouard, à la tête de Charlemagne, explique la baisse des ventes dans ses librairies en juillet : - 15 % à Hyères et Fréjus, et - 7 % à Toulon.

Un tableau global qui, bien sûr, comprend des exceptions. A Paris, Galignani a connu « *un bon été* ». A Rennes, Le Faillier affiche une hausse de 8 % en juillet. Et dans le sud, la Librairie lorguaise (Lorgues) et Le Parefeuille (Uzès) ont enregistré une hausse significative de leur chiffre d'affaires : un effet positif de la crise, estiment les intéressés, qui a conduit nombre de Français à prendre leurs vacances dans l'Hexagone et non à l'étranger.

Selon notre indicateur *Livres Hebdo/I + C*, ce sont surtout les hypermarchés et les GSC qui ont souffert avec, en juillet, des chutes respectives de 7 % et 6 %. Chez Carrefour, le responsable livres, Alain Popieul, annonce cependant une stabilité des ventes sur l'ensemble des deux mois d'été, grâce à « *un très bon mois d'août* ». D'ailleurs, de l'avis général des professionnels, la seconde partie de l'été a été bien meilleure que la première, avec une stabilité voire une légère progression par rapport à août 2011. L'année dernière en effet, l'été, globalement mitigé, faisait apparaître à l'inverse de cette année une activité

LE PROGRAMME DES GROSSES SORTIES

TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR	GENRE	PARUTION	TIRAGE
Barbe bleue	Amélie Nothomb	Albin Michel	roman	22 août	200 000
Titeuf à la folie !	Zep	Glénat	BD	30 août	1 000 000
Kaiken	Jean-Christophe Grangé	Albin Michel	roman	3 sept.	200 000
Guide Hachette des vins		Hachette Pratique	pratique	5 sept.	150 000
A découvert	Harlen Coben	Fleuve noir, Pocket Jeun.	roman	6 sept.	90 000 + 30 000
Remède mortel	Harlan Coben	Pocket	poche	6 sept.	250 000
Naruto, t. 56	Masashi Kishimoto	Kana	manga	7 sept.	200 000
Le mondial des records	Guinness World Records	Hachette Pratique	pratique	19 sept.	plus de 100 000
1Q84, t. 1 et 2	Haruki Murakami	10/18	poche	20 sept.	100 000
Alep	Paulo Coelho	J'ai Lu	poche	26 sept.	150 000
Une place à prendre	J. K. Rowling	Grasset	roman	28 sept.	—
Troisième humanité	Bernard Werber	Albin Michel	roman	3 oct.	200 000
Les enfants des justes	Christian Signol	Albin Michel	roman	3 oct.	150 à 200 000
Cyanure	Camilla Läckberg	Babel	poche	3 oct.	100 à 200 000
Le caveau de famille	Katarina Mazetti	Babel	poche	3 oct.	100 à 200 000
La faille souterraine	Henning Mankell	Seuil	roman	4 oct.	100 000
Les héritiers d'Enkidiev, t. 4	Anne Robillard	Michel Lafon	jeunesse	4 oct.	100 000
Le philosophe qui n'était pas sage	Laurent Gounelle	Kero/Plon	roman-document	4 oct.	100 000
L'hiver du monde	Ken Follett	Robert Laffont	roman	11 oct.	200 000
Cinquante nuances de Grey	E. L. James	Lattès	roman	17 oct.	250 000
Largo Winch, t. 18 : Colère rouge	Françq. Van Hamme	Dupuis	BD	19 oct.	450 000
Lucky Luke, t. 5 : Cavalier seul	Benacquista, Pennac...	Lucky Comics	BD	26 oct.	450 000
Autre-Monde, t. 1	Maxime Chattam	Livre de poche	poche	31 oct.	100 000
Autre-Monde, t. 5	Maxime Chattam	Albin Michel	roman	novembre	150 000
Les deux messieurs de Bruxelles	Eric Emmanuel Schmitt	Albin Michel	nouvelles	novembre.	200 000
Blake et Mortimer, t. 21	Y. Sente, A. Julliard	Blake et Mortimer	BD	1 ^{er} nov.	450 000
Naruto, t. 57	Masashi Kishimoto	Kana	manga	2 nov.	200 000
La couleur des sentiments	Kathryn Stockett	Babel	poche	7 nov.	100 à 200 000

SOURCE ÉDITEURS

un été laborieux



Devant Les Cahiers de Colette, Paris.

UN VRAI MARCHÉ DES EBOOKS EST APPARU CET ÉTÉ

D'après les statistiques de ventes d'ebooks, nombre de lecteurs ont expérimenté cet été le confort de partir avec une bonne réserve de livres sans alourdir leurs valises. « *C'est la première année qui fait apparaître un vrai marché numérique en été* », constate Xavier Cazin, patron de la plateforme de distribution Immatériel.fr, dont l'activité a augmenté de 25 % en juillet. Chez Bookeen (liseuse et librairie numérique), les ventes ont augmenté de 25 % en juillet, après une hausse de 30 % en juin, indique Michael Dahan, coprésident. Feedbooks a mesuré une progression identique en juillet, confirme Hadrien Gardeur, cofondateur de cette librairie numérique implantée aux États-Unis et en Europe. « *Plusieurs éditeurs ont tenté des expérimentations sur les prix, baissés pendant une courte période pour les faire remonter dans les tableaux de ventes de façon à bénéficier de la visibilité des têtes de liste* », explique Hadrien Gardeur. Le succès

s'alimentant, le but est ensuite de maintenir ces titres en haut des tableaux, tout en remontant leur prix. Côté éditeurs, les avis sont plus nuancés. « *Nous avons connu le pic saisonnier que nous avons déjà constaté l'an dernier, mais il apparaît moins fort que ce que nous pouvions espérer avec l'arrivée entre-temps d'Amazon, de Kobo by Fnac, Decitre* », remarque Eric Marbeau, responsable de la diffusion numérique chez Gallimard – sans parler de Google Play, qui a discrètement ouvert en juillet. « *La croissance de l'été s'est révélée supérieure à la moyenne des mois précédents, mais elle s'explique aussi par les baisses de prix que nous avons pratiquées. Et par rapport aux 40 000 titres de notre fonds papier, le poids des ventes de nos 1 300 livres numériques reste encore relatif* », ajoute Mathieu Raynaud, responsable commercial du développement numérique chez Volumen. **● HERVÉ HUGUENY**

meilleure en juillet (+ 1 %) qu'en août (0 %). Beaucoup de libraires constatent avec satisfaction que leurs meilleures ventes portent sur leurs prescriptions. « *Ce qui se vend en priorité chez nous, ce sont les livres que nous conseillons* », af-

firme Nathalie Iris (Les Mots en marge à la Garrenne-Colombes). Ainsi compte-t-elle parmi ses meilleures ventes des titres comme *Le palais de verre* de Simon Mawer et *Ce qu'il advint du sauvage blanc* de François Garde... De même, aux

Petits Papiers à Auch, Marielle Dy annonce parmi son top de l'été *L'attente du soir* de Tatiana Arfel, qui n'est pas une nouveauté. A la Fnac, la directrice du livre, Elodie Perthuisot, confirme le phénomène en évoquant les bonnes performances de ses opérations estivales : « Un été très livre », qui regroupe une sélection d'une trentaine d'ouvrages faite par ses libraires, et « 3 pour 2 », qui a été menée en partenariat avec les éditeurs de poche. Si ce petit format, adapté à

“ *Ce sont surtout les hypermarchés et les grandes surfaces culturelles qui ont souffert avec, en juillet, des chutes respectives de 7 % et 6 %.* ”

la fois à la mobilité des vacanciers et à la crise, a aussi particulièrement bien fonctionné cet été chez Carrefour, il n'a pas eu le vent en poupe partout. Chez Gwalarn, ce rayon a même baissé de 25 % en juillet et, à L'Armitière à Rouen, il a été en retrait par rapport à celui de la littérature en grand format.

L'importance des sélections. Conscients de l'importance commerciale de leurs sélections, les libraires en font de plus en plus un argument de négociation avec leurs fournisseurs. Matthieu de Montchalin (L'Armitière à Rouen et président du Syndicat de la librairie française) précise : « *Nos choix, dont ceux que nous avons valorisés cet été, sont aujourd'hui davantage travaillés en amont, ce qui nous permet de mieux négocier nos conditions commerciales mais aussi de mieux structurer notre offre afin de limiter les ruptures, les retours et par suite les coûts induits. La situation économique nous amène à modifier nos processus d'achat et à développer nos partenariats avec les éditeurs.* » Un levier compris et actionné par les libraires alors que les difficultés persistantes du marché font monter la pression dans la profession. Ainsi, pour la rentrée littéraire, les adhérents au groupement Libraires ensemble misent sur un nouveau catalogue, *Les 100 qui comptent*, qui valorise une sélection de romans parmi les 646 nouveautés. Dans un contexte difficile, tout le monde veut croire plus encore que les autres années en la rentrée littéraire, la jugeant particulièrement « *réjouissante* » après un premier semestre « *tristounet* » du fait de nombreux reports de parution durant la période électorale.

● CLARISSE NORMAND